Dans la vie d'un Viking

by Neko Baka-sama

Category: How to Train Your Dragon
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup, Toothless
Status: In-Progress
Published: 2014-07-06 20:51:18
Updated: 2014-08-02 22:12:24
Packaged: 2016-04-26 19:41:02
Rating: K
Chapters: 9
Words: 13,946
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: SÃ©rie de OS sur HTTYD. ATTENTION SPOILER FILM 2

1. Regarde-moi

**Note de l'auteure : En cherchant sur Internet, j'ai trouvÃ© plusieurs sites qui proposaient une sÃ©rie de thÃ¨mes et j'ai dÃ©cidÃ© de m'en inspirer pour Ã©crire ces OS. C'est un mÃ©lange de plusieurs thÃ¨mes, qui feront office de titres. VoilÃ , j'espÃ¨re que vous allez aimer ce premier chapitre. **

Je suis Canadienne et j'ai donc nommÃ© les personnages de leur nom QuÃ©bÃ©cois et non FranÃ§ais. Voici donc ceux qui diffÃ¨rent : BÃ¢tonnet = Varek et Morvik = Rustik.

**Les personnages et le monde de How to Train Your Dragon ne m'appartiennent pas. **

**ATTENTION SPOILER FILM 2 **

* * *

><p><em><span><strong>Regarde-moi<strong>_

La forge Ã©tait calme en ce dÃ©but de matinÃ©e. Il n'y avait pas un son et aucun mouvement n'Ã©tait perceptible. Pourtant, quelqu'un s'y trouvait bien, mais comme Ã son habitude, il faisait en sorte qu'on ne le remarque pas. Assis dans un coin, il lisait. Il avait empruntÃ© le Livre des Dragons, ouvrage qu'il n'avait pas le droit de toucher. Son pÃ¨re le lui avait formellement interdit, l'accusant d'Ãªtre trop faible et de manquer d'agilitÃ©. Il ne devait en aucun cas s'approcher des dragons, qui le mettraient en piÃ¨ces et il lui Ã©tait donc inutile de toucher le recueil d'informations sur ses grosses et affreuses bÃªtes. Mais il n'y pouvait rien, il avait toujours Ã©tÃ© intÃ©ressÃ© par ce contre quoi se battait son village. Alors, une fois encore, il s'Ã©tait introduit dans la grande salle pendant que tout le monde dormait pour aller chercher le

livre.

Depuis plus d'une heure, il lisait avec attention chacune des pages, gravant chaque mot et chaque image bien profondÃ©ment dans son esprit. La prochaine fois qu'il y aurait une attaque de dragons, il pourrait aider. Pour de vrai. Non pas en restant Ã©loignÃ© du combat, ou en distribuant les armes de la forge. Cette fois-ci, il utiliserait son savoir et combattrait les dragons Ã son tour. Et pour une fois, son pÃ¨re serait fier. Il poserait un regard nouveau sur lui et cesserait d'Ãªtre dÃ©Ã§u. AprÃ¨s sept ans, il aurait enfin l'approbation du chef et le village serait obligÃ© de le voir comme un vrai Viking.

Le soleil commenÃ§ait Ã se lever et le jeune garÃ§on savait que les villageois en feraient bientÃ´t de mÃªme. Il sortit donc en silence de son antre, cet endroit oÃ¹ l'accueillait le forgeron chaque fois qu'il avait besoin de s'Ã©loigner des reproches et des commandements de son pÃ¨re. L'enfant regardait partout, Ã l'affÃ»t du moindre mouvement, si bien qu'il fÃ»t plus concentrÃ© sur ce qui se passait derriÃ¨re lui que devant. La prÃ©sence du grand homme ne l'interpella que lorsqu'il entra en collision avec lui. Le plus petit avala durement sa salive, avant de se retourner pour recevoir sa sentence. Il dut lever le visage pour voir la personne qui se trouvait sur son passage et bien sÃ»r, il s'agissait du seul sur lequel il ne devait ABSOLUMENT pas tomber.

-Papa, s'il te plaÃ®tâ€¦commenÃ§a le petit.

-Que tiens-tu lÃ , Harold ? l'interrompit l'homme.

-Jeâ€¦ J'ai seulementâ€¦

Sa dÃ©fense s'Ã©touffa au fond de sa gorge. Autour d'eux, des gens sortaient dÃ©jÃ de leur maison, alertÃ©s par la voix forte de leur chef qui signifiait clairement que quelque chose n'allait pas. DerriÃ¨re le gigantesque Viking, on devinait la prÃ©sence de son meilleur ami, qui avait accouru dÃ¨s l'instant oÃ¹ les mots avaient franchi la bouche du grand homme. Celui-ci, qui fixait les mains de son enfant, arracha violemment le livre qui s'y trouvait, manquant de peu de le faire tomber.

-Combien de fois t'ai-je dit de ne PAS y toucher, fils ?

Le visage d'Harold, qui avait blanchi Ã la vue de son pÃ¨re, retrouva d'un seul coup ses couleurs, honteux de l'attention qu'on lui portait.

-Mais, je voulais seulementâ€¦

-Pas de mais, Harold. Tu me dÃ©Ã§ois. Quand Ã©couteras-tu les ordres que je te donne ? Si je te l'ai interdit, c'est pour une bonne raison, rugit la voix grave du chef.

-Stoic, calmes-toi, voyons, tenta de le calmer Geulefor.

-Ne t'en mÃªle pas. Il s'agit d'un problÃ¨me entre mon fils et moi, que nous devons rÃ©gler par nous-mÃªmes.

Ã€ ces mots, Stoic prit d'une main le derriÃ¨re du pantalon de son fils et le souleva dans les airs, face Ã tout le village qui

s'Ã©tait maintenant rÃ©uni autour d'eux. AprÃ¨s avoir remis le livre entre les mains de son ami, il se dirigea vers sa maison, prÃªt Ã punir cet enfant qui s'acharnait Ã le dÃ©sobÃ©ir. Non loin d'eux, les autres gamins de son Ã¢ge s'Ã©taient dÃ©jÃ rÃ©unis pour rire de lui, Ã l'exception du timide BÃ¢tonnet, intimidÃ© par la colÃ¨re de Stoic, et de la petite Astrid, qui se contentait de le regarder d'un air dÃ©sapprobateur, exaspÃ©rÃ©e du comportement enfantin qu'avait le fils du chef. Celui-ci, le visage cachÃ© derriÃ¨re ses mains, retenait difficilement ses larmes. Personne d'autre n'avait jamais eu Ã subir cette honte face au village en entier, parce qu'il Ã©tait le seul sur qui, un jour, ils devraient tous compter. DÃ¨s la naissance, on espÃ©rait tant de lui, vouÃ© Ã remplacer son pÃ¨re et devenir le meneur des Berkiens. Pourtant, jamais il n'avait dÃ©sirÃ© de ce destin et il aurait de loin prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre comme tous les autres enfants. Ã€ peine arrivÃ©s dans l'entrÃ©e de leur maison, Stoic lÃ¢cha sans mÃ©nagement le petit Harold qui peina Ã se relever.

-Tu me dÃ©Ã§ois, fils. Combien de fois t'ai-je rÃ©pÃ©tÃ© de ne pas jouer avec ce livre ? Ce n'est pas pour les enfants. La guerre que nous menons contre les dragons, c'est sÃ©rieux, Harold. Crois-tu qu'il s'agit d'un passe-temps et qu'il nous est agrÃ©able de les combattre pour protÃ©ger tout ce qui nous tient Ã cÅ“ur ? le sermonna Stoic.

Harold, toujours au sol, serrait de toutes ses forces le tissu de son pantalon. Ses genoux, qu'il avait heurtÃ©s en tombant au sol, lui faisaient mal. FÃ¢chÃ© et humiliÃ©, il se retenait de crier toutes les insanitÃ©s qui lui passaient par la tÃªte. Mais son pÃ¨re ne comptait pas en rester lÃ et, le prenant par le bras, il le souleva et le positionna face Ã lui.

-Harold, rÃ©ponds-moi quand je te parle.

-Non, rÃ©pondit-il de sa toute petite voix.

-Non ? rÃ©pÃ©ta Stoic.

Contre toute attente, l'enfant releva les yeux vers son pÃ¨re et l'affronta du regard. Ce dernier, remarquant les larmes qui perÃ§aient aux coins des yeux de son fils, regretta un instant ses dures paroles et ses gestes brusques, mais Ã peine les remords avaient-ils point qu'il les enterra au plus profond de son esprit. S'il n'enseignait pas Ã son gamin ce qui Ã©tait bon et mauvais pour lui, jamais Harold ne comprendrait tout le sÃ©rieux de la situation. Ce dernier, qui regardait toujours son pÃ¨re, Ã©leva la voix.

-Ã€ QUOI BON TE PARLER, TU N'Ã‰COUTES JAMAIS. TOUT CE QUE TU FAIS, C'EST ME SERMONER DEVANT TOUT LE VILLAGE ET M'ENFERMER Ã€ L'INTÃ‰RIEUR COMME SI TU AVAIS HONTE DE CE QUE JE POURRAIS DIRE DEVANT LES AUTRES.

Stoic, qui tenait toujours le bras d'Harold, le lÃ¢cha sur le coup de la surprise, lui permettant de s'enfuir Ã l'Ã©tage. Ã€ peine arrivÃ© en haut, il se dirigea vers sa chambre dans la ferme intention de s'y confiner. La porte claqua si fort que tous ceux Ã moins d'un kilomÃ¨tre avaient dÃ» l'entendre. Il se jeta dans son lit pour crier de toutes ses forces dans l'oreiller qui s'y trouvait, avant d'essuyer les larmes de rage qui coulaient dÃ©sormais sur ses joues. En bas, toujours devant la porte, le grand homme laissa Ã©chapper un soupir de rÃ©signation. Parfois, il lui arrivait de dÃ©passer les

bornes, mais il le faisait pour la sÃ©curitÃ© de son fils. Il savait que celui-ci n'Ã©tait pas d'humeur Ã lui adresser la parole, il attendrait donc le soir, lorsqu'il serait calmÃ©, pour lui prÃ©senter ses excuses. Harold n'avait, aprÃ¨s tout, qu'emprunter un livre, alors qu'il avait accÃ¨s Ã toutes les armes de la forge et qu'il aurait pu faire bien pire.

La journÃ©e avait Ã©tÃ© longue pour Harold, qui avait refusÃ© de sortir et ce mÃªme pour manger. Geulefor avait bien essayÃ© de lui apporter de la nourriture, Stoic lui ayant demandÃ© puisqu'il savait dÃ©jÃ que son fils refuserait si cela venait de lui, mais Ã§a n'avait rien changÃ©. Il n'avait pas prononcÃ© un mot et avait laissÃ© le plat devant la porte. Il Ã©tait douÃ©, au jeu du silence. Comme personne ne lui parlait souvent, Ã part son pÃ¨re et le meilleur ami de ce dernier, Harold avait l'habitude de se taire. Personne n'aimait parler avec lui, sauf quand il s'agissait d'attirer les bonnes grÃ¢ces de Stoic, alors il avait droit aux politesses d'usage tel que Â« bonjour Â» et dans de rares cas un Â« comment vas-tu ? Â». Mais, lorsqu'il entendit les rugissements typiques des dragons et les cris des Vikings prÃªts Ã la bataille, il se jeta dans les escaliers, droit vers la sortie. Il leur montrerait, Ã tous, ce que le grand guerrier qu'il Ã©tait pouvait accomplir, quand on lui en laissait la chance. Alors, cachÃ© dans l'ombre, il observa le Gronk le plus proche. Il connaissait son nombre de tir limitÃ©, alors lorsqu'il aurait crachÃ© ses six coups, il n'aurait plus qu'Ã lui sauter dessus et le tour serait jouÃ©. Plus personne ne douterait de lui et on l'accepterait enfin. Il n'avait aucune arme, mais quelle importance ? DÃ¨s que le Gronk se serait Ã©puisÃ©, il ne pourrait plus rien faire contre Harold, n'est-ce pas ?

Le dragon tira son premier coup, puis son deuxiÃ¨me, quand deux adultes se jetÃ¨rent droit sur lui avec un filet, qui explosa sous le troisiÃ¨me tir du dragon. Quels idiotsâ€¦ Ne savaient-ils pas que le Gronk pouvait tirait six fois ? Ã€ sept ans, Harold le savait dÃ©jÃ , cela ne prouvait-il pas qu'il fÃ»t un aussi bon guerrier et mÃªme un meilleur, que ses hommes qui se battaient comme de vrais barbares ? Pour combattre un ennemi, il fallait d'abord le connaÃ®tre, il s'agissait lÃ la base de tout combat. Le dragon s'Ã©leva dans les airs, battant des ailes frÃ©nÃ©tiquement et dÃ©jÃ , ceux qui s'en Ã©taient pris Ã lui s'en Ã©taient dÃ©tournÃ©s, maintenant occupÃ©s par un Dragon VipÃ¨re. Harold, maintenant persuadÃ© qu'il s'agissait lÃ d'un signe, prit son courage Ã deux mains et fonÃ§a Ã la suite du Gronk, qui ne s'apercevait mÃªme pas qu'un petit homme le poursuivait. Mais ce dernier se figea de stupeur, voyant une petite blonde sortir en trombe d'une maison, une hache fermement ancrÃ©e dans ses mains. Harold n'eut aucune misÃ¨re Ã la reconnaÃ®tre et son attention fut toute dÃ©tournÃ©e du dragon. Astrid l'intimidait. Elle Ã©tait intelligente et bagarreuse. Elle n'avait aucun mal Ã se battre et rÃªvait, comme lui, d'abattre les dragons qui s'opposaient Ã son village. Mais, pressÃ©e de sortir, elle ne vit pas le Gronk, qui s'apprÃªta Ã lui lancer sa boule de feu. Elle ne le remarqua qu'Ã la derniÃ¨re seconde et put de justesse Ã©viter le tir, trÃ©buchant au sol par la mÃªme occasion. Alors que le dragon s'apprÃªtait Ã recommencer, Harold attrapa le premier projectile qui lui tomba sous la main, en l'occurrence une pierre, et la lui lanÃ§a, dÃ©tournant ainsi l'attention de la bÃªte. Malheureusement, toute sa concentration se tourna vers le garÃ§on, dÃ©muni d'arme. Lorsque la gueule de l'animal s'ouvrit en grand, il comprit qu'il aurait droit, lui aussi, Ã un tir de lave. Il se jeta sur le cÃ´tÃ©, de la mÃªme faÃ§on qu'Astrid, quelques secondes plus tÃ´t. Celle-ci, toujours au

sol, sous le choc, ne comprenait toujours pas ce qui se passait, mais lorsqu'elle vit le garÃ§on se recroqueviller sur lui-mÃªme et lui adresser un regard, son cÅ“ur se serra. MalgrÃ© la peur qui le prenait, ses yeux exprimaient le soulagement, celui d'avoir sauvÃ© la jeune fille. Une vague de remords envahit cette derniÃ¨re, dÃ©sespÃ©rÃ©e de ne rien pouvoir faire, mais dans un Ã©lan de luciditÃ©, elle se souvint de la hache qu'elle tenait et eut tout juste le temps de l'envoyer Ã la tÃªte du dragon de toutes ses forces, avant qu'il ne lance son attaque sur le garÃ§on. Une fois de plus, l'attention du dragon se tourna vers Astrid, mais elle n'eut pas besoin de s'en faire, car Stoic choisit ce moment exact pour intervenir. Une fois le dragon mis Ã terre, il souleva d'une main Harold pour le mettre Ã cÃ´tÃ© de la jeune fille, les plaÃ§ant tous les deux de faÃ§on Ã les protÃ©ger, mais le Gronk avait profitÃ© de ces quelques secondes pour filer.

- Geulefor, ramÃ¨ne-les Ã l'intÃ©rieur, cria Stoic.

Le forgeron Ã©tait occupÃ© non loin d'eux Ã se battre contre un hideux braguettaure. Un coup de massue assomma la premiÃ¨re tÃªte, qui heurta la seconde. Stoic en profita pour soulever les deux enfants et les envoyer dans un joli vol planÃ© dans les bras du forgeron, qui les attrapa de justesse. Le chef remplaÃ§a son ami auprÃ¨s du dragon pendant que celui-ci rapportait les enfants en lieu sÃ»r.

-Par Odin, mais qu'est-ce que vous faites dehors par un temps pareil ? demanda l'adulte aux gamins.

-Jeâ€¦

-Onâ€¦ commentÃ¨rent-ils en mÃªme temps, s'Ã©tranglant sur leurs propres mots en voyant le visage rÃ©probateur du ferronnier.

Ils traversÃ¨rent donc en silence le champ de bataille qu'Ã©tait devenu Berk, jusqu'Ã atteindre la forge oÃ¹ Geulefor les dÃ©posa sans mÃ©nagement. Il s'apprÃªta Ã sortir, prÃªt Ã retourner dans la bataille, mais se souvint qu'il devait surveiller les deux gamins turbulents.

-Restez ici. Pas bouger. Sages, Ã©numÃ©ra-t-il pour faire comprendre Ã ses interlocuteurs qu'il leur Ã©tait strictement interdit de sortir, mais ceux-ci, trop jeunes pour frÃ´ler la mort, Ã©taient encore sous le choc et ne pensaient mÃªme plus Ã dÃ©sobÃ©ir.

Le grand guerrier Viking replongea au cÅ“ur du carnage. Harold tremblait encore tant l'Ã©motion avait Ã©tÃ© forte et Astrid, comme Ã son habitude, s'obstina Ã ne rien laisser paraÃ®tre, mais sous sa carapace, elle Ã©tait bien plus choquÃ©e qu'elle ne l'avait jamais Ã©tÃ© auparavant. Elle connaissait les risques, mais jamais elle n'avait Ã©tÃ© aussi proche de la mort. Elle n'osait mÃªme pas imaginer ce qui se serait passÃ© sans Harold.

-Et bien, c'Ã©taitâ€¦Toute une aventure, tenta le garÃ§on pour calmer l'atmosphÃ¨re.

Astrid se tourna vers lui, cachant tant bien que mal la peur qui l'habitait encore. Elle Ã©tait une guerriÃ¨re, elle ne devait jamais laisser de tels sentiments la contrÃ´ler, surtout Ã cÃ´tÃ© du pire Viking qu'ait portÃ© la Terre. Mais, elle devait l'avouer, il avait

fait preuve de courage et avait Ã©tÃ©, pendant ces quelques secondes, digne d'Ãªtre le fils du chef. De tout ce qu'on lui avait enseignÃ©, ses parents avaient toujours insistÃ© Ã ce qu'elle doive exprimer sa gratitude envers ceux qui le mÃ©ritaient.

-Merâ€¦merci, lui dit-elle en bÃ©gayant.

Il Ã©tait trÃ¨s rare pour elle de remercier quelqu'un, car elle faisait toujours en sorte de n'avoir besoin d'aucune aide, ce pour quoi il fut difficile pour elle de manifester sa reconnaissance. Harold, pour sa part, Ã©tait plus que surpris par ses paroles, peu familier avec cette attitude.

-Pourâ€¦Pourquoi ? demanda-t-il, toujours incertain de ne pas tout simplement avoir mal entendu.

-Pourâ€¦m'avoir sauvÃ© du Gronk, murmura-t-elle.

-Ohâ€¦humâ€¦De rien.

Il essuya ses mains moites sur son pantalon, stressÃ© par le comportement nouveau de cette fille qui l'avait toujours effrayÃ©. Pour la premiÃ¨re fois, il voyait en elle une tout autre personne. Sous ses airs violents, elle Ã©tait gentille et courtoise, alors que tout le monde agissait envers lui comme s'il Ã©tait un moins que rien. Mais, plus surprenant encore, ce fut le baiser qu'elle dÃ©posa sur sa joue, avant de se diriger vers la sortie, le calme Ã©tant depuis peu revenu. Elle ne le savait pas encore, mais ce simple geste avait signÃ© le dÃ©but d'un amour bien plus grand que tout ce qu'elle ne pouvait s'imaginer.

15 ans plus tard.

Tout le monde Ã©tait dans la grande salle, profitant du banquet en ce jour festif. Harold, assis prÃ¨s de sa bien-aimÃ©e, Ã©tait plongÃ© dans ses souvenirs. Cette derniÃ¨re le secoua lÃ©gÃ¨rement pour le sortir de son Ã©tat second.

-Harold, Ã§a va ? demanda Astrid, lÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te de l'air triste qu'affichÃ¢t son mari.

-Oui, oui, rÃ©pondit-il. Je pensais Ã la premiÃ¨re fois oÃ¹ tu m'as embrassÃ©.

-Oh, quel sentimental, ria-t-elle gentiment.

-T'en souviens-tu ? demanda-t-il.

-Bien sÃ»r ! Tu venais de me faire monter Krokmou pour la premiÃ¨re fois etâ€¦

-Non, pas cette fois-lÃ , l'interrompit-il en rougissant. Tu sais, quand on avait sept ans.

-Quand on avait sept ans ? demanda-t-elle.

AprÃ¨s un moment de rÃ©flexion, elle se rappela enfin de quoi il parlait.

-Oh, oui, celui-lÃ , s'exclama-t-elle en riant. Tu m'avais sauvÃ©

d'un Gronk. Merci encore, d'ailleurs. Je serais surement morte, sinon.

Elle accompagna ses paroles d'un chaste baiser, mais elle voyait bien que quelque chose le tracassait.

-Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-elle plus doucement, cette fois-ci.

-Ce jour-lÃ â€¦ mon pÃ¨re et moi â€¦ Nous nous Ã©tions disputÃ©s. AprÃ¨s la bataille, il ne m'a rien dit. Il m'a juste pris dans ses bras avant de m'envoyer me coucher. Il aurait pu m'engueuler d'Ãªtre sorti sans sa permission, mais il ne l'a pas fait Ã cause de ce qui s'Ã©tait passÃ© le matin. Ilâ€¦

Le reste de sa phrase s'Ã©touffa tant l'Ã©motion lui coupait la voix. Elle le prit dans ses bras, comprenant parfaitement sa tristesse. Il n'Ã©tait pas lÃ pour voir l'un des plus importants jours dans la vie de son fils et il ne le saurait plus jamais. En cet instant plus que n'importe lequel, il voulait que son pÃ¨re le regarde et soit fier de lui.

* * *

><p><strong>VoilÃ , j'espÃ¨re que vous avez aimÃ© :) N'hÃ©sitez pas Ã me laisser une Review pour me donner vos impressions. <strong>

2. Nouvelle, lettre

VoilÃ un nouveau chapitre :) j'espÃ¨re que vous allez aimer. Merci pour vos reviews, Ã§a fait trÃ¨s plaisir. Bonne lecture !

* * *

><p><span><em><strong>Nouvelle ; Lettre<strong>_

Astrid,

_Je sais que tu n'as jamais aimÃ© les dÃ©bordements de sentiments. Mais je crois qu'aujourd'hui, je peux bien me le permettre. Et mÃªme si tu ne veux pas, je le fais quand mÃªme. Je me sens l'Ã¢me d'un romantique et je tiens Ã partager avec toi mes Ã©tats d'Ã¢me. Alors, tout d'abord, sache que j'apprÃ©cie vraiment tout ce que tu fais pour moi. Tu as Ã©tÃ© la premiÃ¨re Ã me comprendre, mÃªme si, au dÃ©but, c'Ã©tait difficile. Tu es toujours lÃ pour me soutenir et j'espÃ¨re pouvoir t'apporter tout ce que tu m'apportes de bien dans la vie. Tu es merveilleuse, intelligente et tellement plus forte que la plupart des gens que je connaisse. Nous ne sommes pas toujours d'accords, mais tu m'accepte tel que je suis, malgrÃ© tout. Pour tout le monde, je suis marginal et parfois mÃªme Ã©trange, mais avec toi, je ne me sens pas diffÃ©rent, je me sens unique, parce que tu m'as choisi moi et que tu m'as donnÃ© le plus beau cadeau qu'un homme puisse espÃ©rer : un amour sincÃ¨re. Je t'aime depuis si longtemps, jamais je n'aurais imaginÃ© qu'un jour, je serais aussi proche de toi et que nous serions unis ainsi, pour la vie. Quand tu m'as embrassÃ© pour la premiÃ¨re fois, notre premier vrai baiser, aprÃ¨s la bataille sur l'Ã®le des dragons, j'ai cru mourir tellement le moment Ã©tait magique et jamais je ne me suis imaginÃ© avoir un moment plus

prÃ©cieux que celui-lÃ , alors que tu m'en as fait vivre des centaines d'autres. Et quand tu m'as dis oui, et que tu es devenue ma femme, j'ai su que jamais tu ne cesserais de me surprendre et que chaque jour serait plus prÃ©cieux que le prÃ©cÃ©dent. J'ai su que je chÃ©rirais chaque seconde passÃ©e Ã tes cÃ´tÃ©s, que je ferais en sorte de te faire sentir la femme la plus aimÃ©e, la plus comblÃ©e. Mais aujourd'hui, encore une fois, c'est toi qui me donne un magnifique cadeau. Et dans quelques mois, cet Ãªtre qui grandit maintenant dans ton ventre, naÃ®tra auprÃ¨s d'une mÃ¨re si douce et si aimante qu'il ne voudra jamais plus quitter tes bras, et je ne vous laisserai jamais quitter les miens. Nous formerons une famille, plus unie et plus solide que jamais, je t'en fais la promesse. _

_De ton bien-aimÃ©, Harold. _

3. Erreur d'identitÃ©

VoikÃ mon troisiÃ¨me OS. Encore merci pour les reviews :) J'espÃ¨re que vous aimerai ce chapitre ^^ Bonne lecture !

* * *

><p><span><em><strong>Erreur d'identitÃ©<strong>_

Harold descendit les escaliers Ã la hÃ¢te. Krokmou Ã©tait sur ses talons et son pÃ¨re, lui, semblait absent de la maison. Il devait dÃ©jÃ Ãªtre rÃ©veillÃ©. Il avait beaucoup de travail Ã faire en tant que chef. Pourtant, Harold se rÃ©veillait toujours avant lui. Mais il avait passÃ© une mauvaise nuit, Ã faire des rÃªves qu'il n'arrivait pas Ã interprÃ©ter, ayant dÃ©jÃ oubliÃ© presque tous les dÃ©tails. Tout ce dont il se souvenait, c'Ã©tait ce bleu ocÃ©an qui avait semblÃ© l'appeler. L'adolescent se secoua la tÃªte. Il devait passer Ã autre chose. Aujourd'hui, il allait avec ses nouveaux amis Ã l'arÃ¨ne de combat, rÃ©cemment transformÃ©e en AcadÃ©mie des dragons. Harold en Ã©tait le responsable, son pÃ¨re souhaitant lui donner une forme d'autoritÃ© vis-Ã -vis des jeunes de son Ã¢ge qui, un jour, devraient suivre ses ordres. De toute faÃ§on, il Ã©tait le seul Ã connaitre les secrets des dragons et qui pouvait partager son savoir aux autres, alors il Ã©tait logique que l'AcadÃ©mie lui revienne. Le ventre d'Harold grogna. Avant d'aller partager son savoir, il irait se nourrir. Une fois Ã l'extÃ©rieur, il se dirigea vers la grande salle, oÃ¹ les adolescents se retrouvaient tous les matins pour le dÃ©jeuner. Krokmou s'agitait derriÃ¨re lui. Il avait hÃ¢te d'avoir sa portion matinale de poissons crus. Au dÃ©part, son pÃ¨re avait un peu paniquÃ©, voyant le nombre d'habitants de Berk doubler, voire tripler de son nombre de dÃ©part, avec tous ses dragons. Mais chaque habitant avait la responsabilitÃ© de loger son nouvel animal de compagnie et ceux-ci devaient les aider pour ce qui Ã©tait de la rÃ©colte de nourriture. Une fois par semaine, Harold partait Ã la pÃªche (qu'est-ce que son pÃ¨re avait Ã©tÃ© fier de le voir revenir avec assez de nourriture pour nourrir le village au complet), accompagnÃ© des autres adolescents. Ils apportaient de gros filets et capturaient des tas de poissons, transportÃ©s par les dragons. Ce qui Ã©tait bien, c'est que cela ne leur prenait que l'aprÃ¨s-midi, alors que Stoic aurait passÃ© des heures sur un bateau et n'aurait rapportÃ© qu'une mince portion de celle de son fils. Harold Ã©tait devenu un hÃ©ros, aidant maintenant le village au lieu de le nuire. Le jeune homme poussa la grande porte, la furie nocturne lui poussant les jambes d'impatience. Ils entendaient dÃ©jÃ les voix

de ses amis et celle de Geulefor. Ã€ peine quelques pas de fait, il croisa le regard d'Astrid. Elle lui envoya la main, un sourire sur les lÃ¨vres. La jeune fille avait disposÃ© une assiette en plus Ã cÃ´tÃ© de la sienne, dans laquelle trÃ´nait un morceau de pain et des fruits frais qu'ils avaient cueillis ensemble la veille. Elle lui avait mÃªme versÃ© du lait de yak dans une tasse. Son dÃ©jeuner Ã©tait prÃªt et servi, ce qui Ã©tait souvent le cas ces temps-ci. Elle avait beau avoir mauvais caractÃ¨re, il en faisant tellement pour elle (dont des cours de vols particuliers, ce qui Ã©nervait beaucoup Rustik) qu'elle se sentait obligÃ©e de lui rendre la monnaie de sa piÃ¨ce. Et quoiqu'elle ne l'avouÃ¢t pas, elle aimait avoir sa reconnaissance.

-Bon matin, tout le monde, souhaita-t-il de bonne humeur.

-Bon matin, Harold, enchaÃ®na Astrid.

-T'es en retard, vieux. T'es tombÃ© de ton lit ? demanda Rustik.

-Une bonne nuit de sommeil aide Ã la santÃ©, rÃ©pliqua Varek.

-Une bonne santÃ©, c'est nul, dit Kognedur.

-Y'a qu'la douleur de vrai, expliqua son frÃ¨re.

Pour le prouver, les jumeaux se frappÃ¨rent la tÃªte l'une contre l'autre. C'Ã©tait la routine habituelle, si on oubliait Geulefor qui, d'habitude, se trouvait Ã la forge. Il n'avait plus besoin de s'occuper des recrues, car son travail avait consistÃ© Ã tuer les dragons. Maintenant, il s'occupait de faire les armes nÃ©cessaires Ã un combat contre des envahisseurs ou Ã construire des accessoires pour les dragons, comme des selles ou tout ce qui pourrait leur Ãªtre utile.

-T'es pas Ã la forge ? demanda Harold Ã son mentor.

-Nan, j'ai pas grand-chose Ã faire aujourd'hui. D'ailleurs, Ã§a me fait penser. Varek, ta nouvelle selle est prÃªte, tu pourras venir la chercher tout Ã l'heure.

Harold, qui s'Ã©tait assis pendant leur discussion, commenÃ§a Ã manger une bouchÃ©e de pain.

-Hum, tu as mÃªme rajoutÃ© du beurre de yak. Merci, Astrid, dit Harold en souriant.

Elle lui sourit en guise de rÃ©ponse. La conversation alla bon train, jusqu'Ã ce que chacun ait fini de manger et qu'ils dÃ©cidÃ¨rent donc d'aller Ã l'AcadÃ©mie, si on excluait le plus trapu d'entre eux qui accompagna Geulefor Ã la forge pour chercher sa nouvelle selle, suivit de son dragon. Celle-ci Ã©tait avec les autres dragons pendant tout le repas, plus loin dans la salle, lÃ oÃ¹ une mangeoire Ã©tait remplie tous les jours de poissons pour les nourrir. Krokmou rejoignit son cavalier en de grande enjambÃ©, un poisson toujours dans la gueule. Comme tous les matins, il en rÃ©gurgitait un pour Harold, au cas oÃ¹ celui-ci n'aurait pu manger Ã sa faim et comme chaque fois, il refusa poliment. La furie nocturne n'en faisait pas cas, elle le gardait toujours durant l'entraÃ®nement et quand elle voyait qu'il ne le mangeait vraiment pas, elle l'envoyait aux

oubliettes. Ã€ quoi bon manger ce qu'elle avait gardÃ© pour lui ? Aucun autre dragon n'avait cette habitude, sans doute dÃ» au lien particulier des deux meilleurs amis. AprÃ¨s quelques minutes de marche Ã traverser le village (mÃªme si cela faisait dÃ©jÃ quelques semaines qu'il avait perdu sa jambe, Harold tenait Ã continuer Ã se pratiquer Ã utiliser sa prothÃ¨se et tout le monde le soutenait, parce qu'il fallait l'avouer, perdre une jambe n'Ã©tait pas rien et les adolescents comprenaient trÃ¨s bien la chance qu'ils avaient qu'Harold ait Ã©tÃ© lÃ pour sauver le village), ils arrivÃ¨rent Ã l'AcadÃ©mie. Ils commenÃ§aient par les cours thÃ©oriques, le futur chef de Berk enseignant tout ce qu'il avait appris sur les dragons. Quand arrivait le moment oÃ¹ il parlait de dragon spÃ©cifique, il laissait chacun parler de ce qu'ils apprenaient de leur propre dragon. Ensuite, il allait dÃ®ner Ã la grande salle et prenait des provisions pour l'aprÃ¨s-midi, moment oÃ¹ ils mettaient en pratique leur apprentissage et partaient donc en chevauchÃ©e sur le dos de leur dragon. Ils s'arrÃªtaient souvent sur une Ã®le pour le souper et revenaient ensuite Ã Berk. Chacun s'occupait comme il le voulait par la suite, Ã moins qu'ils ne dÃ©cident de faire quelque chose de particulier tous ensemble. Normalement, Astrid et Harold allaient se promener tous les deux, avant que la jeune femme ne rentre chez elle et qu'il ne s'envole dans le ciel seul avec son dragon.

-Aujourd'hui, nous allons aborder le rÃ©gime alimentaire des dragons. J'espÃ¨re que chacun de vous a apportÃ© ce que je vous ai demandÃ©. DÃ¨s que Varek arrivera, nous commencerons les cours, expliqua Harold, mais comme il parlait, il sentait sa vision devenir floue et changer peu Ã peu, alors qu'il pouvait clairement entendre des chuchotements de voix lointaines. La tÃªte lui tournait et il tomba Ã genoux, les yeux clos. Lorsqu'il les ouvra, Astrid se tenait devant lui. Elle le regardait avec des yeux inquiets. Ses cheveux Ã©taient en bataille et sa tresse Ã©tait encore plus dÃ©sordonnÃ©e qu'Ã l'habitude. Mais ce qui le troubla, c'Ã©tait ses vÃªtements. Ou plutÃ´t, LE vÃªtement qu'elle portait. Il Ã©tait bleu tellement pÃ¢le qu'il avait l'air blanc. Il partait des genoux et lui arrivait au cou, en une espÃ¨ce de robe trÃ¨s l'aide. Il regarda autour de lui. Il Ã©tait dans une piÃ¨ce au mur blanc oÃ¹ deux tables Ã©taient collÃ©es au mur du fond, les chaises disposÃ©es sur le plat des meubles. Les jumeaux et Rustik Ã©taient derriÃ¨re, avec la mÃªme robe qu'Astrid. Un bruis de porte se fit entendre et Varek entra dans la piÃ¨ce, se stoppant dÃ¨s qu'il vit son ami mal en point.

-Maisâ€¦oÃ¹ est-ce qu'on est ? demande Harold.

Astrid ne semblait pas comprendre et le regarda d'un drÃ´le d'air.

-Ã€ l'AcadÃ©mie, Harold.

Le jeune homme ouvrit de grands yeux surpris. La sueur perlait sur son front et il se sentait terriblement faible. Il ne comprenait absolument pas ce qui se passait autour de lui. Sa tÃªte devenait de plus en plus lourde et il savait que bientÃ´t, il plongerait dans un sommeil qu'il ne dÃ©sirait pas.

Harold se rÃ©veilla dans sa chambre. La chaleur de son lit le rÃ©conforta et rapidement, il vit dans son champ de vision la tÃªte de son dragon, inquiet pour lui. Il regarda autour de lui. Tout semblait normal. Il se leva tranquillement, mais se figea de

surprise. Ã‰trangement, la scÃ¨ne lui rappelait un mauvais souvenir et il souleva la couverture, s'assurant que sa deuxiÃ¨me jambe Ã©tait toujours lÃ , ainsi que tous ses autres membres. Il ne tenait pas Ã perdre une autre partie de son corps. Une fois rassurÃ©, il put sortir de son lit et se diriger vers la sortie, son dragon sur les talons. Ses amis l'attendaient Ã l'Ã©tage infÃ©rieur, avec son pÃ¨re et Geulefor. Quand ils les virent descendre, leurs visages inquiets reprirent une expression un peu plus normale.

-Ã‡a va mieux, Harold, demanda Astrid.

-Ouiâ€¦ Jeâ€¦ C'Ã©tait vraiment Ã©trange, expliqua-t-il. Je me suis mis sentie faible et d'un seul coup, j'Ã©tais dans une piÃ¨ce blanche et vous Ã©tiez avec moi, les gars. Mais vous portiez des vÃªtements bizarresâ€¦

Tout le monde le regardait, Ã©tonnÃ©s. Bon sang, de quoi parlait-il ? Ã‰tait-il devenu fou ?

-Ne me regardez pas comme Ã§a. Je vous l'ai dit, c'Ã©tait Ã©trange. Ã‡a avait tellement l'air rÃ©elâ€¦

-Mais Ã§a ne l'Ã©tait pas, rÃ©pliqua Astrid.

-Parfois, quand je dors, je rÃªve que je suis dans une piÃ¨ce et la lumiÃ¨re est si forte que je n'arrive pas Ã rien distinguer, dit Varek. Peut-Ãªtre que c'est un rÃªve comme Ã§a que tu as fait.

-Mais j'Ã©tais rÃ©veillÃ©, rÃ©pliqua Harold. De toute faÃ§on, Ã§a n'a pas d'importance. J'ai simplement eu un malaise. Retournons Ã l'AcadÃ©mie.

-Il serait mieux que tu te reposes aujourd'hui, fils, lui imposa son pÃ¨re.

Harold n'Ã©tait pas d'accord, mais s'opposer Ã son pÃ¨re Ã©tait inutile. Il ne gagnait presque jamais et aujourd'hui, il sentait qu'il n'Ã©tait pas seulement contre lui, mais contre tous ses proches. Il dut bien vite se rÃ©signer et retourna donc s'Ã©tendre dans sa chambre. Son pÃ¨re monta quelques minutes plus tard, un plateau-repas Ã la main.

-Fils, je t'ai apportÃ© Ã manger. Tout le monde est parti et je dois y retourner. Si jamais il y a quoique se soit, envoie Krokmou nous chercher, d'accord ? demanda son pÃ¨re, de l'inquiÃ©tude dans sa voix.

-Oui papa, rÃ©pondit l'adolescent, dÃ©Ã§u d'Ãªtre enfermÃ© pour la journÃ©e.

Son pÃ¨re dÃ©posa le plateau de nourriture au pied du lit et quand il referma la porte, le jeune homme le prit et l'avala d'une traite. Il Ã©tait rare qu'il mange autant et si rapidement, mais il Ã©tait si Ã©puisÃ© qu'il se sentait obligÃ© Ã manger pour reprendre de l'Ã©nergie. La rapiditÃ© Ã laquelle il avait tout englouti lui donna mal au ventre et il se coucha donc dans l'espoir de faire passer la douleur. Il ne lui en fallait pas plus pour se rendormir, complÃ¨tement vidÃ©.

La lumiÃ¨re frappait fort. Il ouvrit difficilement les yeux, appelant

son ami Ã l'aide. Mais bien vite, il remarqua qu'il n'Ã©tait plus dans sa chambre, mais dans une piÃ¨ce aux murs aussi blancs que dans sa derniÃ¨re vision. La seule diffÃ©rence, c'est qu'il n'y avait que le lit sur lequel il Ã©tait couchÃ© et une petite table de chevet comme meuble. Deux femmes Ã©taient sur le pas de la porte et se parlaient. La premiÃ¨re portait un pantalon en tissu noir et un chandail aux manches longues de la mÃªme couleur. Il Ã©tait attachÃ© par des boutons sur le devant et s'ouvrait en V du cou au nombril, laissant paraÃ®tre un autre chandail, mais blanc. Elle Ã©tait perchÃ©e sur de hauts souliers noirs et avait ses longs cheveux blonds attachÃ©s. La deuxiÃ¨me portait un pantalon et un chandail vert pÃ¢le et tenait une planche en bois dans la main sur lequel trÃ´nait des papiers. Harold les observa, incertain. Devait-il signaler sa prÃ©sence ? Il opta pour l'affirmatif.

-OÃ¹ suis-je ? demanda-t-il dans leur direction.

Les deux femmes, surprises par la question, se tournÃ¨rent vers lui et l'observÃ¨rent quelques secondes, en silence.

-OÃ¹ suis-je, rÃ©pÃ©ta Harold, plus dÃ©terminÃ© cette fois-ci.

-Tu nous le demande Ã nous ? demanda la femme en noir.

-Oui, rÃ©pondit-il. Ã€ qui d'autre voulez-vous que je le demandeâ€¦

La femme en vert pÃ¢le sembla surprise.

-Mon Dieu, il est rÃ©veillÃ©, s'exclama-t-elle.

-Ne te fais pas trop d'idÃ©es. Ã‡a ne dure jamais plus de deux minutes.

Comme si les paroles de la femme avaient dÃ©clenchÃ© quelque chose chez Harold, il se sentit plongÃ© dans un sommeil, comme la fois prÃ©cÃ©dente. Il dÃ©posa sa tÃªte sur l'oreiller, Ã©tourdi. Les yeux clos, il entendait de moins en moins les voix des femmes qui Ã©taient prÃ©sentes. Quelques secondes plus tard, il s'Ã©tait assoupi.

Il se rÃ©veilla en sursaut dans sa chambre. Il regarda tout autour de lui. Krokmou Ã©tait couchÃ© la pierre qui lui faisait office de lit. AlertÃ© par l'agitation de son chevaucheur, le dragon releva brusquement la tÃªte.

-Krokmouâ€¦J'ai fait un rÃªve bizarre. Un autreâ€¦ expliqua Harold.

Il regarda par la fenÃªtre pour voir qu'il faisait noir. Il faisait donc dÃ©jÃ nuit ? Le jeune homme devait aller prendre l'air, alors il sortit silencieusement de la maison, demandant Ã son dragon de passer par la grande ouverture qui lui Ã©tait rÃ©servÃ©e pour le rejoindre Ã l'extÃ©rieur. Il avait bien besoin d'aller voler et d'oublier toute cette histoire. Il monta sur le dos de son meilleur ami et ensemble, ils s'enfoncÃ¨rent dans le ciel noir, bientÃ´t suivit par un dragon vipÃ¨re.

-Harold, qu'est-ce que tu fais dehors ? cria une voix derriÃ¨re lui, le faisant sursauter.

Astrid le suivait, un air rÃ©probateur sur le visage. Elle lui fit signe de se dÃ©poser au sol. Ils s'Ã©taient dÃ©jÃ assez Ã©loignÃ©s du village et trouvÃ¨rent donc un coin dÃ©sert pour discuter. DÃ¨s qu'Astrid eut mis pied Ã terre, elle se rua sur Harold pour lui frapper l'Ã©paule.

-AIE ! s'exclama-t-il.

-Idiot, tu devrais Ãªtre couchÃ© dans ton lit. Pas dehors, le rÃ©primanda-t-elle.

-Eh, oh. Calme-toi, Astrid. J'ai dormi toute la journÃ©eâ€¦

-Et alors. Ce n'est pas une raison pour sortir. Imagine si tu aurais perdu connaissance sur le dos de Krokmou. Vous vous seriez tous les deux Ã©crasÃ©s au sol et personne n'aurait pu vous venir en aide, parce que personne n'aurait su que vous Ã©tiez parti.

-C'est bon, je m'excuse, rÃ©pondit-il.

Elle avait le don de le faire flancher. Mais ce n'Ã©tait pas suffisant, il le voyait bien dans ses yeux. Elle savait que quelque chose n'allait pas, elle pouvait le remarquer. Elle le connaissait assez pour Ã§a, maintenant.

-Jeâ€¦ J'ai encore fait ce rÃªve Ã©trangeâ€¦ expliqua Harold.

-Celui oÃ¹ on porte des vÃªtements bizarres ? lui demanda-t-elle.

-Nonâ€¦ Cette fois-ci, vous n'Ã©tiez pas lÃ . Mais il y avait deux femmesâ€¦expliqua-t-il. Elles Ã©taient surprises que je me sois rÃ©veillÃ© et que je puisse les voir.

-Ce n'est qu'un mauvais rÃªve, Harold, rÃ©pondit Astrid sur un ton presque maternel. Tu ne devrais pas laisser cela t'affecter autant.

-Mais Ã§a semblait si rÃ©el.

Elle ne rÃ©pondit rien. Le jeune homme s'assit, les bras croisÃ©s sur les genoux et le regard fixÃ© sur l'horizon. Son amie le rejoignit sans dire un mot de plus. Il n'avait pas envie de parler, seulement de penser. Il aimait beaucoup Astrid pour cela. Quand elle voyait qu'il avait besoin de calme, elle lui en laissait. AprÃ¨s une heure plongÃ©e dans le silence, ils dÃ©cidÃ¨rent qu'il Ã©tait temps de rentrer et qu'il serrait mieux pour lui d'aller voler le lendemain (avec une supervision, Ã©videmment, mÃªme si cela lui dÃ©plaisait). Les deux adolescents se sÃ©parÃ¨rent pour rentrer chacun chez soi.

_Plusieurs mois plus tard. _

Ils Ã©taient tous Ã l'AcadÃ©mie. Harold enseignait Ã ses Ã©lÃ¨ves quelque chose sur les Ã©cailles des dragons qu'il avait appris quelques jours plus tÃ´t. Varek semblait fascinÃ© et Astrid Ã©coutait attentivement. Les jumeaux, quant Ã eux, n'Ã©coutaient pas un seul mot et se battaient sans cesse, mais personne n'en faisait cas, trop habituÃ© Ã leur comportement. Rustik se contentait de passer des commentaires toutes les deux phrases du jeune homme, l'Ã©nervant au

plus haut point.

-Tais-toi, bon sang. On essaie d'Ã©couter, nous, lui intima Astrid.

-Oh, arrÃªte, c'est super-ennuyant comme cour. On ferait mieux d'aller voler, rÃ©pliqua Rustik.

-Ouais ! s'exclamÃ¨rent les jumeaux. C'est plus cool voler.

-Personne ne t'oblige Ã rester, rÃ©pliqua la blonde au cousin d'Harold.

-On peut partir ? demandÃ¨rent les jumeaux.

-Mais vous allez arrÃªter ? J'essaie de vous donner un cours, moi.

Tout tourna autour de lui. Il pouvait dÃ©jÃ voir sa vision changer et un Ã©norme Ã©clat de lumiÃ¨re devant ses yeux. Il tomba une fois de plus Ã genoux, Ã©bloui et Ã©tourdi. Tout le monde se tourna vers lui.

-Harold ! Harold ! rÃ©pÃ©tait Astrid, inquiÃ¨te.

La piÃ¨ce dans laquelle ils se trouvaient Ã©tait blanche. Elle Ã©tait diffÃ©rente de la derniÃ¨re fois. PremiÃ¨rement, il n'y avait plus les tables et ensuite, trois femmes, celles de la derniÃ¨re fois et une autre qu'il ne connaissait pas, Ã©taient prÃ©sentes.

-Qui Ãªtes-vous ? demanda-t-il sur ses gardes, aprÃ¨s avoir retrouvÃ© contenance. Et oÃ¹ sommes-nous ?

-Harold, de quoi tu parles, demanda Astrid.

La femme qu'il n'avait pas encore vue s'insurgea au nom qu'elle prononÃ§a.

-Ne l'appelle pas comme Ã§a. Il s'appelle Henri, pas Harold.

-Je vous les dÃ©jÃ expliquer, madame Jackson. Il s'est rebaptisÃ©â€¦ expliqua la dame en noir.

-Je m'en fous. Il s'appelle Henri, l'interrompit-elle.

-De quoi parlez-vous ? demanda Harold. Et oÃ¹ sommes-nous ?

-Harold ? demanda Astrid.

-Nous sommes dans le dÃ©partement psychologique de l'hÃ´pital Saint-Georges, expliqua la dame habillÃ©e en vert.

-Le quoi ? demanda-t-il, ne comprenant pas de quoi elle parlait.

Avant qu'elle ne put rÃ©pondre, il l'interrompit.

-OÃ¹ est Krokmou ? demanda-t-il, la voix sÃ©vÃ¨re.

-Krokmou ? demanda la femme qui l'avait appelÃ© Henri.

La dame en noir se tourna vers elle, lui expliquant qu'il s'agissait lÃ du dragon imaginaire d'Harold.

-Imaginaire ? Vous voulez me faire croire que Krokmou est imaginaire ? Rendez-moi Krokmou immÃ©diatement, s'insurgea le jeune homme.

-Ã‰coute-moi, Henri, commenÃ§a la dame en noir. Je suis mÃ©decin, ici et je suis chargÃ©e de m'occuper de toi. Je sais que c'est difficile Ã entendre, mais tu ne t'appelle pas Harold et les dragons n'existent pas, tout comme les Vikings. C'est un monde que tu t'es toi-mÃªme crÃ©Ã©â€¦

-Mais de quoi parlez-vous ? Vous Ãªtes cinglÃ©e ou quoi ? s'exclama l'adolescent. Vous pensez vraiment que je vais vous croire ? Rendez-moi mon dragon, ou vous allez le regretter.

La femme secoua la tÃªte, s'apprÃªtant Ã lui expliquer calmement ce qu'elle venait de lui dire, mais Harold Ã©tait hors de lui et il s'emporta. Au mÃªme moment, des hommes entraient dans la salle, habillÃ©s en uniforme sur lesquels Ã©tait marquÃ©e quelque chose qu'il ne pouvait pas comprendre.

-RENDEZ-MOI MON DRAGON.

Le cri sembla rÃ©veiller ses amis, qui regardÃ¨rent partout sans comprendre. Les hommes qui venaient d'entrer se jetÃ¨rent sur le garÃ§on qui se dÃ©battait violemment. Ses amis, qui voulaient l'aider, se jetÃ¨rent Ã leur tour sur les nouveaux arrivants, mais ceux-ci Ã©taient plus nombreux et plus habiles et les retenaient tous.

-HAROLDâ€¦ QUEâ€¦ QUI SONT PASSE-T-ILS ? cria Astrid en se dÃ©battant. ETâ€¦ OÃ™ SONTâ€¦ NOS DRAGONS ?

-ILS ONT VOLÃ‰S NOS DRAGONS, rÃ©ussi Ã rÃ©pondre le concerner sur le mÃªme ton de voix qu'elle.

-Mon chÃ©ri, disait l'une des femmes. S'il te plait, Henri. Tu ne me reconnais pas ? C'est moiâ€¦ Ta mÃ¨re.

Harold arrÃªta de se dÃ©battre. Sa mÃ¨re ? Comment pouvait-elle Ãªtreâ€¦ Mais avant qu'il n'ait pu demander des explications, il sentit une brÃ»lure au niveau de son bras droit. Il se tourna vers l'homme qui lui enfonÃ§ait un machin dans la peau et s'effondra, sans connaissance.

-HAROLD !

Les trois femmes se trouvaient dans un bureau, plongÃ©es dans une intense conversation. La Â« mÃ¨re Â» d'Harold, une femme brune aux yeux bleues, semblaient hors d'elle.

-Vous m'aviez garanti des rÃ©sultats. Ã‡a fait des annÃ©es que j'en attends, s'exclama-t-elle.

-Je ne vous ai jamais garanti de rÃ©sultats. Il Ã©tait impossible de vous en garantir, madame. Votre fils a un traumatisme qui l'a poussÃ©

Ã se plonger dans d'intenses dÃ©lires psychologiques. Il a vÃ©cu une Ã©preuve terrible quand son pÃ¨re et son oncle son mort. Quand il est arrivÃ© ici, il a dÃ©cidÃ© de s'enfermer dans un monde oÃ¹ ils vivaient encore et Ã influencer les autres patients. Ils ont crÃ©Ã© une espÃ¨ce de dÃ©lire collectif dans lequel ils sont tous plongÃ©s. Votre fils n'est plus Henri, mais bien un Viking du nom d'Harold qui vit parmi les dragons. Je ne pourrai rien faire tant qu'il ne voudra pas Ãªtre aidÃ© et qu'il ne prendra pas conscience que la rÃ©alitÃ© dans laquelle il est plongÃ© n'est en faitâ€¦qu'un songe.

* * *

><p><strong>VoilÃ , j'espÃ¨re que vous avez aimÃ© :) N'hÃ©sitez pas Ã me laisser une review pour me faire part de votre avis si le cÅ“ur vous en dit. Ã€ la prochaine !<strong>

4. Retrouvaille

VoilÃ un nouvel OS. Merci encore pour vos reviews qui me font toujours plaisir :) Bonne lecture !

* * *

><p><em><span><strong>Retrouvaille<strong>_

Je me souviens encore de cette journÃ©e. J'ai Ã©tÃ© terrorisÃ©, comme jamais avant. Je n'ai jamais eu peur de mourir, parce que cela me paraissait impossible et insensÃ©. Mais j'ai doutÃ©, cette journÃ©e. Pourtant, ce n'est pas ce qui m'a fait le plus peur. Quand j'ai entendu ton cri, tous mes sens se sont affolÃ©s. Tu Ã©tais la meilleure chose qui m'Ã©tait arrivÃ©e, parce que maintenant, j'avais une famille. Et en quelques minutes, j'ai cru tout perdre, seulement parce qu'un stupide dragon s'en Ã©tait pris Ã toi, alors que tu voulais l'aider. J'Ã©tais tellement dÃ©sespÃ©rÃ©, je me souviens comment j'agrippais ces parois rocheuses si abruptes, trop hautes pour que je puisse les escalader. Mais j'Ã©tais dÃ©terminÃ© et j'ai finalement rÃ©ussi. Quand je suis arrivÃ©, j'ai foncÃ©, sans mÃªme rÃ©flÃ©chir. Tous ses gens qui entouraient cette cage ne me faisaient pas peur. Je les avais affrontÃ© tant de fois, je le referais encore pour toi. Parce que ta sÃ©curitÃ© Ã©tait tout ce qui m'importait. Alors, j'ai Ã©loignÃ© ce dragon et je me suis prÃ©parÃ© Ã la bataille. Un Ã un, tous les Vikings se sont jetÃ© dans l'arÃ¨ne et tu me suppliais de partir et de te laisser seul. Parce que toi aussi, tu voulais me sauver. Mais sur le coup, je n'ai pas compris qu'ils ne te feraient pas mal. J'Ã©tais persuadÃ© qu'ils s'en prendraient Ã toi et j'ai vu le grand homme foncÃ© vers nous. Je ne savais pas encore qu'il Ã©tait ton pÃ¨re, alors je me suis prÃ©cipitÃ© et je me suis prÃ©parÃ© Ã lui lancer ma plus forte attaque. Ã€ cette distance, il ne survivrait pas et tu le savais, alors tu m'as suppliÃ© d'arrÃªter et je l'ai fait. Malheureusement, c'Ã©tait synonyme de mort pour moi et dÃ¨s l'instant oÃ¹ ils m'ont attrapÃ©, j'ai vu dans tes yeux que toi aussi, tu ne voulais pas me perdre. Tu regrettais tellement tout le mal que tu croyais m'avoir fait en t'approchant de moi, mais jamais tu n'aurais pu comprendre que toute ma vie, j'avais attendu ce moment. Je ne me souvenais mÃªme pas avoir dÃ©jÃ eu une famille, j'avais Ã©tÃ© sÃ©parÃ© trÃ¨s jeune et tout le monde rÃ©pÃ¨te que je suis le dernier de mon espÃ¨ce. Je n'en fais plus cas, parce que je t'ai toi, mais avant, savoir que j'Ã©tais le seul me dÃ©moralisait au plus haut point. Les dragons aussi ont

besoin d'une famille et d'amour. Je ne l'ai vraiment compris que lorsque tu t'es occupÃ© de moi pour la premiÃ¨re fois. Je ne regrettais pas de m'Ãªtre sacrifiÃ© pour toi et quand ton pÃ¨re m'enchaÃ®na sur ce bateau, je me suis senti dÃ©truit. Parce que je te perdais et qu'avec moi, j'emmenais tous ceux qui t'Ã©taient chers. Je sais ce que c'est qu'une vie seule et je ne voulais pas te la donner, tu mÃ©ritais tellement mieux. Mais ma peur de me retrouver sur cette Ã®le les a conduit directement lÃ -bas, prÃªt Ã charger contre la reine. Je les ai regardÃ©s se mener Ã leur propre perte enchaÃ®ner, sans pouvoir faire quoique se soit. Mais tu es arrivÃ©, et je me suis senti affreusement mal. Tu n'Ã©tais plus en sÃ©curitÃ© et tu voulais venir me chercher sur le bateau enflammÃ©. Je me suis intensÃ©ment dÃ©battu : nous devions sortir au plus vite. Et la poutre est tombÃ©e sur le navire, le rÃ©duisant en morceaux. Et j'ai coulÃ©. Mais tu ne m'as pas abandonnÃ©. Tu te battais contre ces chaines beaucoup trop solides pour toi et peu Ã peu, je voyais ton visage changer, l'air te manquait. Tu commenÃ§ais Ã sombrer et j'ai cru mourir avec toi. Mais ton pÃ¨re t'a sauvÃ© et je me suis senti rassurer. J'ai acceptÃ© mon sort et j'ai fermÃ© les yeux, prÃªt Ã mourir. Ton pÃ¨re est revenu et je n'ai compris pourquoi que lorsqu'il a arrachÃ© les maillons qui m'entouraient. Je nous ai sortis de l'eau et toi et moi, nous nous sommes dirigÃ©s vers la bataille. Je n'avais plus peur et j'ai su que peu importe les Ã©preuves, nous les traverserions toujours, ensemble.

5. 26 Drabbles

VoilÃ une sÃ©rie de 26 drabbles, un pour chaque lettre de l'alphabet. Un drabble est un texte d'exactement 100 mots. Bonne lecture !

* * *

><p><span><em><strong>26 Drabbles<strong>_

A- Ailes

Harold voulait des ailes. Depuis aussi longtemps qu'il se souvenait, il enviait les dragons d'avoir un moyen de s'enfuir loin dans le ciel. Il aimait l'idÃ©e de flotter dans le vide, de voler dans les airs. Il n'aimait pas son village, ces Vikings brutes qui le ridiculisaient parce qu'il Ã©tait diffÃ©rent. C'Ã©tait sa famille, sa maison, mais il ne se sentait pas le bienvenu. Et quand Krokmou entra dans sa vie, il trouva enfin la libertÃ© qu'il cherchait tant et chaque soir, il s'envolait sur le dos de son unique ami.

B- Blessures

Les blessures, il connaissait. Il Ã©tait faible et maladroit. Souvent, il trÃ©buchait dans le vide et s'Ã©croulait sur le sol, s'Ã©corchant le visage et les paumes de mains. Ã€ la forge, il se brulait sans cesse et se coupait parfois sur les lames affutÃ©es. Et bien sÃ»r, il avait trouvÃ© le moyen de perdre une jambe Ã seulement quinze ans. Pourtant, rien de tout cela ne l'avait tant blessÃ©. Parce que quand on vous brusque tous les jours et qu'on se moque de vous, la douleur physique n'est rien Ã cÃ´tÃ© de celle du cÅ“ur.

C- CaptivitÃ©

Il n'avait jamais quittÃ© Beurk. Il voyait, chaque jour, les habitants du village faire des vas et viens sur l'ocÃ©an, partant Ã la chasse au poisson ou Ã la recherche du nid des dragons. Mais son pÃ¨re le lui interdisait. Il n'allait pÃªcher ensemble qu'Ã quelques mÃ¨tres de la plage et encore, Harold et Gueulfor devaient se mettre ensemble pour convaincre le gÃ©niteur de l'enfant. Stoic Ã©tait surprotecteur tout en espÃ©rant que son fils deviendrait un grand Viking. Alors il le gardait, en sÃ©curitÃ©, sur l'Ã®le oÃ¹ chaque jour, Harold se sentait en captivitÃ©.

D- Deuil

Il pensait connaitre la tristesse du deuil. Il pensait connaitre la douleur de perdre un Ãªtre cher. Quand on est Viking, la mort est un risque courant. Il s'Ã©tait habituÃ© Ã l'idÃ©e que la vie Ã©tait courte et qu'il fallait profiter de chaque moment, car chaque fois qu'une guerre entre les dragons et les Beurkiens Ã©clatait, il y avait toujours de nombreuses victimes. Il ne comprit son erreur que lorsque son pÃ¨re s'Ã©croula devant lui. Parce que maintenant, il devait accepter la mort de la seule personne qui avait toujours Ã©tÃ© invincible Ã ses yeux.

E- Exil

Il s'Ã©tait toujours senti seul. Tout le monde ne lui parlait que pour lui faire des reproches. Alors il avait tout fait pour faire partie des leurs. Il s'Ã©tait battu dans de fois contre les dragons, souhaitant si fort l'approbation du village et de son pÃ¨re. Mais quand Krokmou entra dans sa vie, tout changea. Il n'eut plus peur d'Ãªtre seul. Et quand Gothi annonÃ§a son choix et qu'il fut forcÃ© de tuer un dragon, il n'hÃ©sita pas une seconde, prÃªt Ã s'exiler de son propre peuple pour sauver ce dragon innocent.

F- Folie

Harold avait dÃ©tachÃ© le plus puissant dragon connu. Il l'avait libÃ©rÃ©, lui permettant de le tuer. D'un seul tir, Krokmou lui aurait enlevÃ© la vie. Mais il ne l'avait pas fait, le jeune homme l'ayant sauvÃ©. Tout Vikings et dragons normalement constituÃ© y verraient de la dÃ©mence, mais eux y voyaient un nouveau dÃ©part. Une Ã©volution entre les deux peuples qui auraient dÃ» se faire longtemps avant. Si le changement signifiait la folie, alors ils l'acceptaient sans broncher, parce que leur amitiÃ© Ã©tait ce qu'il y avait de plus pur dans cette guerre dÃ©chirante.

G- Gamin

Il se battait chaque jour pour trouver sa place. Et son pÃ¨re ne cessait de lui mettre la pression pour devenir un meilleur Viking, un meilleur successeur. Alors il faisait tout en son pouvoir pour grandir et se muscler. Il mangeait plus qu'il ne pouvait en prendre, courait plus que ses jambes ne pouvaient supporter et il soulevait des objets trop lourds pour ses petits bras. Mais rien n'y faisait, il restait petit, frÃªle et manquait de force. Seulement, personne ne pouvait comprendre que, malgrÃ© son appartenance au peuple Viking, il n'Ã©tait, aprÃ¨s tout, qu'un gamin.

H- Haine

Ã€ la longue, il avait finit par se dÃ©goutter lui-mÃªme. Il n'Ã©tait

pas un vrai Viking, on le lui rÃ©pÃ©tait chaque jour. Alors, quand il voyait son reflet dans l'eau, il n'avait qu'une envie : chasser cette horrible vision de lui. Il voulait changer, Ãªtre comme son pÃ¨re, un vrai guerrier, un vrai combattant. Un chef extraordinaire, vÃ©nÃ©rÃ© de tous. Il ne lui arriverait jamais Ã la cheville et personne ne voulait qu'il succÃ¨de au grand Stoic. Alors, avec le temps, la honte qu'il Ã©tait propagea une haine envers lui partout dans le village.

I- IdÃ©al

Pour les Vikings, l'idÃ©al Ã©tait d'Ãªtre fort, puissant, de savoir se battre. Ils cherchaient toujours la perfection, la force ultime, il voulait la force des dieux. Si Stoic se rapprochait de l'idÃ©e qu'on se faisait d'un modÃ¨le d'excellence, il n'Ã©tait pas parfait pour autant. Pour Harold, l'idÃ©al n'Ã©tait pas rÃ©el. Il avait compris depuis longtemps que la perfection n'existait pas. Pourtant, quand il dÃ©couvrit un ami en son nouveau dragon Krokmou, il trouva enfin son idÃ©al Ã lui : une amitiÃ© puissante et qu'il ne remplacerait pour rien au monde.

J- Jeunesse

Harold avait vÃ©cu toute son enfance sous les reproches de tous. Il ne pouvait faire un seul pas sans qu'on ne l'accable de reproches. Avec le temps, on aurait pu croire qu'il s'y serait habituÃ©, mais la douleur du rejet l'affectait toujours autant. Il n'avait comme proche que Gueulfor et Stoic, jusqu'au jour oÃ¹ Krokmou apparut dans sa vie. Et Ã ce moment, il dÃ©cida de profiter du peu de temps qu'il lui restait en tant qu'adolescent, au cÃ´tÃ© de son fidÃ¨le ami, malgrÃ© la jeunesse difficile qu'il avait vÃ©cue.

K- Karma

Harold ne comprenait pas ce que la vie avait contre lui. Il avait beau faire du mieux qu'il pouvait pour Ãªtre Ã la hauteur, tout lui retombait toujours dessus. Il essayait d'aider et Ã la place, il nuisait. Sa seule utilitÃ© Ã©tait Ã la forge et mÃªme encore, il y inventait des objets qui finissaient par Ãªtre dangereux pour tout le monde. S'il avait connu le principe du karma, il n'aurait eu aucun doute que, dans une vie passÃ©e, il avait dÃ» Ãªtre une personne horrible pour que tout se retourne contre lui de la sorte.

L- LÃ©gendes

Harold n'Ã©tait pas stupide. En fait, mÃªme enfant, il Ã©tait l'un des plus intelligents Vikings du village. Gothi Ã©tait l'une des rares personnes Ã le respecter pour cette qualitÃ©, car selon elle, les muscles ne valaient pas un cerveau. Mais il aimait Ã©couter les contes de Gueulfor. Il les savait faux, mais il aimait voir le visage rayonnant du forgeron qui lui racontait des histoires les unes plus incroyables que les autres. Alors, Harold chassait chaque jour les trolls pour lui faire malgrÃ© l'exaspÃ©ration de son pÃ¨re, mÃªme s'il ne s'agissait que de lÃ©gendes.

M- Mensonges

Il avait toujours Ã©tÃ© un piÃ¨tre menteur. Mais personne ne l'Ã©coutait, si ce n'Ã©tait Gueulfor, alors il pouvait raconter n'importe quoi, les gens ne l'Ã©coutaient pas de toute faÃ§on. Quand

il mentait, rare Ã©tait ceux qui le remarquaient. Pourtant, quand il disait la vÃ©ritÃ©, personne ne le croyait. C'Ã©tait ainsi, pour lui. Les gens n'avaient pas confiance en lui quand il le fallait. Il avait longtemps trouvÃ© cela Ã©nervant, mais quand il dut cacher l'existence de Krokmou, cela s'avÃ©ra Ãªtre une vÃ©ritable bÃ©nÃ©diction. Il put donc cacher son ami en toute discrÃ©tion.

N- Nocturne

Krokmou Ã©tait d'une espÃ¨ce rare. Il Ã©tait peut-Ãªtre mÃªme, de ce qu'il savait, le dernier des Furie Nocturne. Il ne se souvenait pas de sa famille, ni d'oÃ¹ il venait et ne savait donc pas oÃ¹ se situait l'Ã®le des siens, si celle-ci existait encore. Il en avait longtemps souffert. Ne pas avoir de famille Ã©tait douloureux pour lui, mais la prÃ©sence d'Harold avait tout arrangÃ©. Car cette famille qu'il n'avait jamais connue avait maintenant laissÃ© sa place Ã ce jeune homme dÃ©bordant de curiositÃ©. Et chaque nuit, ils volaient, ensemble.

O-Orphelin

Il avait toujours Ã©tÃ© orphelin. Sa mÃ¨re Ã©tait parti alors qu'il n'Ã©tait qu'un bÃ©bÃ© et il n'avait aucun souvenir d'elle, si ce n'Ã©tait le dragon en peluche qu'elle lui avait donnÃ© enfant pour qu'il n'aille plus peur d'eux. Et il l'avait enfin retrouvÃ©e. Il avait ses deux parents, une famille unie, complÃ¨te. Le bonheur fut de courte durÃ©e. Son pÃ¨re est mort, aprÃ¨s seulement une journÃ©e avec sa mÃ¨re. Il serait orphelin toute sa vie et il n'aurait toujours qu'un parent auprÃ¨s de lui, peu importe ses espoirs.

P- PÃ¨re

Il n'avait jamais eu une bonne relation avec son pÃ¨re, il Ã©tait trop sÃ©vÃ¨re et exigeant. Harold n'arrivait jamais Ã le satisfaire, ni Ã se faire comprendre. Mais ils s'aimaient. Peu importaient leurs querelles, ils ne voulaient pas se perdre. Quand Stoic cru que son fils Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ© avec la mort rouge, son cÅ“ur se brisa. Il s'Ã©tait jurÃ© par la suite de toujours le protÃ©ger et il n'hÃ©sita pas un seul instant Ã se sacrifier pour lui. Car si un chef doit dÃ©fendre son village, un pÃ¨re est prÃªt Ã mourir pour son enfant.

Q- QualitÃ©s

Il Ã©tait intelligent. Il ne pouvait pas le nier. Il avait toujours compris plus rapidement que la plupart des autres Vikings. Il Ã©tait dÃ©brouillard, aussi. MÃªme s'il ne savait pas se dÃ©fendre Ã mains nues, il avait appris, grÃ¢ce aux bons soins de Gueulfor, Ã confectionner toutes sortes de machine lui permettant de se battre. Mais sa plus grande qualitÃ©, c'Ã©tait sans aucun doute son grand cÅ“ur. Parce que c'est ce qui lui avait permis de faire ce que tous croyait impossible : dompter un dragon et en faire non seulement un alliÃ©, mais aussi un ami.

R- Rencontre

Parfois, la premiÃ¨re impression qu'on a de quelqu'un ou de quelque chose peut Ãªtre vraiment horrible. Mais souvent, quand on prend le temps de faire face Ã nos craintes, on s'aperÃ§oit qu'il n'y avait pas de quoi s'en faire. Pour Harold, les dragons Ã©taient des

crÃ©atures dÃ©moniaques, de dangereuses bÃªtes prÃªtes Ã vous dÃ©vorer en une bouchÃ©e. Pour Krokmou, les Vikings Ã©taient des brutes sanguinaires exterminant tous ceux qui osaient se mettre sur leur passage. Et pourtant, dÃ¨s leur premiÃ¨re rencontre, ils comprirent que, en vÃ©ritÃ©, il suffisait de passer par-dessus les apparences.

S- Solution

La guerre durait depuis plus de trois siÃ¨cles. Les Vikings s'acharnaient Ã dÃ©fendre leurs biens et leurs vives et les dragons se battaient pour leur survie, volant tout ce qu'ils pouvaient pour leur reine. Aucun n'Ã©tait prÃªt Ã baisser les bras et les combats devenaient de plus en plus sanglants. Chaque fois, il y avait des pertes. Pour chaque Vikings tombÃ©s au combat, il y avait au moins dix dragons de tuÃ©s. Et aucun n'avaient pensÃ© que la solution Ã©tait simple : s'unir pour s'entraider. Et c'est ce que Krokmou et Harold ont prouvÃ©s.

T- Tuer

Pour les Beurkiens, la vie se rÃ©sumait Ã tuer ou Ãªtre tuÃ©. Pour Harold, cela se rÃ©sumait Ã vouloir tuer et raser de faire tuer tous ceux qui l'entouraient. Il regardait tout le monde se battre et essayait de les imiter, mais les rÃ©sultats Ã©taient toujours catastrophiques. Stoic ne lui avait jamais appris Ã se battre. Les seules Ã©pÃ©es qu'il avait le droit de toucher, c'Ã©tait celle de la forge et uniquement avec Gueulfor. Mais sa rencontre avec Krokmou lui avait appris quelque chose qu'il n'avait jamais soupÃ§onnÃ© chez lui : il Ã©tait incapable de tuer.

U- Unique

Harold Ã©tait diffÃ©rent. Anormal. Il prÃ©fÃ©rait l'esprit au corps. Il mangeait peu, mais avait quand mÃªme plein d'Ã©nergie. Il avait facilement peur, mais avait le courage d'affronter ses plus grandes craintes. On le jugeait parce qu'il n'Ã©tait pas comme les autres. Mais Ã§a ne l'empÃªchait pas d'Ãªtre ce qu'il Ã©tait. Il voulait changer, pour Ãªtre comme tous ceux qui vivaient Ã Beurk, car il ne comprenait pas que cette diffÃ©rence qu'il dÃ©testait tant le rendait particuliÃ¨rement unique, mais surtout, faisait de lui une meilleure personne que tous ceux qu'il connaissait.

V- Viking

Il voulait Ãªtre un Viking. Il ne voulait pas Ãªtre le meilleur, seulement faire partie des siens. On ne peut pas Ãªtre le fils du chef sans Ãªtre Ã la hauteur. Lui n'avait pas le droit Ã l'erreur, alors que les autres avaient beaucoup plus de libertÃ©. Alors, quand son pÃ¨re avoua qu'Harold Ã©tait sans doute le plus grand guerrier qu'est connu son peuple, parce qu'il s'Ã©tait battu pour ses idÃ©es et les avait tous sauvÃ©s de la guerre qui durait depuis des siÃ¨cles, il s'Ã©tait senti fier d'Ãªtre enfin un Viking.

W- Walhalla

Tout Viking qui se respecte souhaite aller au Walhalla Ã sa mort. Il ne vit que pour Ãªtre l'un des valeureux guerriers qui rejoindra le paradis d'Odin. Personne ne croyait qu'Harold y avait sa place. Pourtant, quand il les sauva, tous ne purent s'empÃªcher d'Ã©prouver

de la jalousie Ã son Ã©gard. Parce qu'il avait fait preuve de beaucoup plus de courage et de force qu'aucun d'eux n'avait su avoir. Alors, il n'y avait plus de doute pour personne : Harold irait au Walhalla et deviendrait l'un des plus grands Einherjar.

X- XÃ©nophile (qui montre de la sympathie pour les Ã©trangers)

Harold dÃ©testait juger sans connaÃ®tre. Sa sympathie envers les Ã©trangers l'avait emmenÃ© Ã vouloir connaitre les dragons. Maintenant, il souhaitait Ã©tendre ses connaissances, montrÃ© Ã tous les autres peuples qu'il ne connaissait pas encore qu'il ne fallait pas chasser les dragons. Alors, il voyageait beaucoup, vers les villages qui lui Ã©taient Ã©trangers, pour faire connaissance avec les gens qui y vivaient. Rien ne pouvait l'arrÃªter, sa mission Ã©tant trop importante Ã ses yeux pour que quiconque puisse l'en empÃªcher. Et puis, il n'avait pas peur de l'inconnu, il en Ã©tait au contraire captivÃ©.

Y- Yeux

On dit que les yeux sont le reflet de l'Ã¢me. Ils expriment nos sentiments, montrent qui nous sommes au plus profond de nous. Pour ceux qui ne savent pas porter attention aux dÃ©tails, ils ne remarqueront pas les expressions qui y passent. Mais Harold avait toujours Ã©tÃ© prÃ©cis dans tous ce qu'il faisait, alors il avait l'habitude de remarquer ce que d'autres ne voyaient pas. Et, sans mÃªme le savoir, il avait compris cette expression, en regardant dans les yeux de ce dragon qu'il n'avait pu tuer, tant ils exprimaient la crainte de mourir.

Z- Zizanie (discorde, mÃ©sentente)

Ã€ Beurk, il y avait toujours eu des discordes. Les gens qui y vivaient s'entendaient dÃ©jÃ mal entre eux, alors imaginez avec les dragons. Mais cela n'empÃªchait pas Harold d'Ãªtre fier de son peuple, car chacun avait fait l'effort d'accepter les dragons et maintenant, presque tout le monde possÃ©dait le sien. Rares Ã©taient ceux qui n'en avaient pas un chez-soi. Et, malgrÃ© la zizanie qu'il y avait parfois dans le village, Beurk et ses habitants pouvaient enfin vivre en paix. Les dragons et les Vikings vivaient maintenant dans la tranquillitÃ©, enfin unis.

* * *

><p><strong>Merci d'avoir prit le temps de me lire :) Ã€ la prochaine ! <strong>

6. TÃ©moignage

VoilÃ mon sixiÃ¨me OS, Ã©crit dans le cadre d'un jeu du FoF (Forum Franconphone). Le but du jeu est d'Ã©crire sur un thÃ¨me donnÃ©, celui-ci Ã©tant Â« TÃ©moignage Â», avec une pÃ©riode d'une heure comme dÃ©lai. Pour plus d'information, vous pouvez m'envoyez un MP et je rÃ©pondrai Ã toutes vos questions. J'espÃ¨re que vous aimerai. Bonne lecture !

* * *

><p><span><em><strong>TÃ©moignage <strong>_

Tout le monde voulait la vÃ©ritÃ©. Ils n'Ã©taient pas tous avec eux quand Stoic dÃ©cÃ©da et le village voulait savoir ce qui s'Ã©tait passÃ©. On attendait d'Harold qu'il en parle, qu'il tÃ©moigne de ce qu'il avait vu. C'Ã©tait lui qui Ã©tait le plus harcelÃ© avec toute cette histoire. Astrid avait tant bien que mal essayÃ© de leur expliquer ce qui s'Ã©tait passÃ©, mais tout le monde l'ignorait. Ils voulaient la version des faits du fils du chef, mais personne ne semblait comprendre qu'il ne voulait pas en parler. Qu'il ne POUVAIT pas en parler. Il avait vu son pÃ¨re mourir, sous ses yeux. Et que dirait le peuple s'ils savaient que Krokmou Ã©tait l'auteur de ce meurtre, qu'il Ã©tait celui qui avait servi d'intermÃ©diaire Ã Drago. On l'avait peut-Ãªtre forcÃ©, mais les Berkiens n'hÃ©siteraient pas Ã le chasser du village s'ils venaient Ã l'apprendre. Tous ceux qui avaient Ã©tÃ© prÃ©sents s'Ã©taient mis d'accord pour n'en parler Ã personne. Cela devait rester leur secret, Ã jamais.

Quand tout le monde fut enfin satisfait des explications qu'on leur donnait, ils se tournÃ¨rent ensuite vers Valka. Son cas avait fait beaucoup parler. Elle Ã©tait disparue depuis presque 20 ans et maintenant, elle dÃ©barquait Ã la mort de son mari ? Ils avaient cherchÃ© Ã comprendre oÃ¹ elle Ã©tait passÃ©e et certains, au lieu d'Ãªtre heureux de son retour, la considÃ©rait comme une traitresse. Elle Ã©tait partie avec les dragons AVANT la trÃªve. MÃªme si Harold avait prouvÃ© l'innocence des dragons, Valka n'avait aucune excuse : elle les avait tous abandonnÃ©s en pleine guerre. Elle avait abandonnÃ© son propre fils et plus encore, elle avait laissÃ© le chef seul en cas de crise. Mais Gueulfor et Harold l'avaient dÃ©fendue et si eux lui pardonnaient, si son fils, qui Ã©tait maintenant le chef de Berk, l'acceptait parmi eux, ils en feraient de mÃªme.

AprÃ¨s un long moment plongÃ© dans le deuil, Gueulfor avait tenu Ã mettre cette guerre par Ã©crit. Ã€ transmettre aux gÃ©nÃ©rations suivantes les tÃ©moignages de ceux qui en avaient fait les frais. Un Ã un, on avait consignÃ© les Ã©vÃ¨nements dans les archives du village. On avait ensuite dÃ©cidÃ© qu'il Ã©tait temps de faire hommage Ã Stoic et son seul enfant avait insistÃ© pour que ce soit fait en grand. L'aÃ®nÃ©e Ã©tait venue avec l'idÃ©e d'une statue gÃ©ante en son honneur et on avait donc gravÃ© dans la pierre le corps du grand guerrier qui avait pÃ©ri pour protÃ©ger sa chair, pour permettre Ã son fils de vivre alors qu'il ne le pourrait plus lui-mÃªme. Il n'avait pas hÃ©sitÃ© : Harold Ã©tait tout ce qu'il avait.

Plusieurs annÃ©es plus tard.

Un garÃ§on de sept ans s'Ã©tait rÃ©fugiÃ© dans la forÃªt. Ses camarades s'Ã©taient encore moquÃ© de lui : il n'arrivait mÃªme pas Ã dompter un dragon. Il n'avait jamais Ã©tÃ© bon pour cela. Les animaux ne l'aimaient pas, peu importe leur nature. Il avait toujours Ã©tÃ© meilleur avec les plantes. Il aimait faire des remÃ¨des et aider Gothi Ã cueillir des herbes aux propriÃ©tÃ©s mÃ©dicinales. Mais pour le village, ne pas savoir se lier d'amitiÃ© avec un dragon Ã©tait une honte. CachÃ© dans une petite clairiÃ¨re, il regardait les fleurs qui y poussaient. Il se sentait libre ici. Un coup de vent et un bruit d'ailes indiquÃ¨rent que son pÃ¨re l'avait trouvÃ©.

-Sven, que fais-tu ici ? On te cherche depuis des heures,

commenÃ§a-t-il.

-Jeâ€¦ J'avais besoin de m'Ã©loignerâ€¦

-Les autres enfants se sont encore moquÃ©s de toi.

-Ouiâ€¦

L'homme dÃ©fendit de la grande furie nocturne qu'il montait. Harold avait pris de l'Ã¢ge. Il n'Ã©tait pas vieux, mais il avait depuis longtemps passÃ© l'Ã¢ge de l'enfance.

-Pourquoi je ne sais pas m'y prendre avec les dragons ? demanda Sven.

-Tu sais, il n'y a rien de mal Ã ne pas Ãªtre comme les autres enfants.

-Mais tu es si exceptionnel. Tout le monde veut que je sois comme toi.

-Ã€ ton Ã¢ge, tout le monde voulait que je sois comme mon pÃ¨re, aussi. Mais il chassait les dragons et moi, je n'ai jamais Ã©tÃ© assez fort pour me battre comme il le faisait.

Il pointa un visage dans la roche qu'on pouvait voire mÃªme de lÃ oÃ¹ ils se trouvaient.

-Mon pÃ¨re Ã©tait un hÃ©ro, expliqua-t-il. Mais au dÃ©part, il n'Ã©tait pas d'accord avec les dragons. La guerre rÃ©gnait en maitre. Et avec le temps, il a fini par les accepter. Avec le temps, c'est lui qui a fini par devenir plus comme moi et non l'inverse. Un jour, tu feras de grandes choses. Et ce jour-lÃ , je serai lÃ pour t'aider et tu me feras prendre conscience de nouvelle chose, tu m'aideras Ã avancer encore plus loin. Et le village te reconnaÃ®tra enfin Ã ta juste valeur. Mais pour Ã§a, il faut que tu te battes pour tes principes. Il faut que tu leur montres Ã tous que tu es capable de grandes choses. Tu dois croire en toi, pour que les autres les fassent aussiâ€¦

Sven acquiesÃ§a. Son pÃ¨re avait toujours Ã©tÃ© de bon conseil. Il se retourna vers la statue du grand homme qu'avait Ã©tÃ© Stoic et se dit qu'un jour, son peuple serait prÃªt Ã tÃ©moigner qu'il Ã©tait, comme ses ancÃªtres, un grand homme.

7. Ruban

VoilÃ mon septiÃ¨me OS, Ã©crit dans le cadre d'un jeu du FoF (Forum Franconphone). Le but du jeu est d'Ã©crire sur un thÃ¨me donnÃ©, celui-ci Ã©tant Â« Ruban Â», avec une pÃ©riode d'une heure comme dÃ©lai. Pour plus d'information, vous pouvez m'envoyez un MP et je rÃ©pondrai Ã toutes vos questions. J'espÃ¨re que vous aimerai. Bonne lecture !

* * *

><p><em><span><strong>Ruban<strong>_

Harold embrassa Astrid d'un baiser chaste, devant la porte de leur

maison. Il profitait des quelques secondes de repos qu'ils avaient encore : dans une minute Ã peine, ils entreraient et se feraient envahir par une petite fille Ã¢gÃ©e d'Ã peine cinq ans du nom de Svanhilde. Krokmou, qui l'adorait, se portait toujours volontaire pour rester avec elle quand ses deux parents devaient partir, ce qui nuisait beaucoup au pÃ¨re de l'enfant, qui devait chaque fois se trouver un nouveau dragon comme cavalier. Il montait la plupart du temps avec Astrid sur TempÃªte, mais parfois, il se voyait obliger de se trouver un autre compagnon de voyage. Mais bien sÃ»r, il ne laissait pas le dragon seul (pas qu'il ne lui fasse pas confiance, mais Krokmou n'Ã©tait peut-Ãªtre pas le mieux placer pour nourrir l'enfant), alors Gueulfor s'en occupait aussi. Sinon, il laissait la place de Â« gardienne Â» Ã BÃ¢tonnet. Les jumeaux et Rustik avaient souvent insistÃ© pour qu'ils leur laissent une chance avec cette adorable petite fille, mais leurs parents ne leur faisaient pas assez confiance. Quant Ã Valka, elle avait longtemps hÃ©sitÃ© : elle n'avait jamais Ã©tÃ© prÃ©sente dans l'enfance d'Harold et elle avait toujours peur de faillir avec sa petite fille. Les parents d'Astrid Ã©taient, pour leur part, souvent trop occupÃ©s. Krokmou Ã©tait bien le seul Ã Ãªtre toujours volontaire pour la garder, mÃªme quand Harold avait besoin de son aide pour une quelconque raison. Svanhilde Ã©tait trÃ¨s Ã©nergique et souvent, elle Ã©puisait ses gardes d'enfants. Seul le dragon arrivait gÃ©nÃ©ralement Ã suivre ses idÃ©es folles. Les deux parents se demandaient bien ce qu'elle avait encore pu lui faire faire aujourd'hui. Ils entrÃ¨rent donc en silence et ils furent surpris de n'entendre aucun bruit. Le feu Ã©tait Ã©teint et la seule prÃ©sence Ã©tait celle de Gueulfor endormit sur le siÃ¨ge face Ã la porte. Harold s'approcha de lui et le secoua, empÃªchant Astrid de le rÃ©veiller Ã grands coups pour s'Ãªtre endormi alors qu'il avait la responsabilitÃ© de son bÃ©bÃ©.

-Hein, quoi, qu'est-ce qu'il y a ? s'exclama le forgeron en se rÃ©veillant en sursaut.

Quand il vit le regard que les parents lui adressaient, il changea de visage et blÃªmit quelque peu. Le pÃ¨re n'Ã©tait peut-Ãªtre pas le Viking le plus fort du village, mais quand il s'agissait de Svanhilde, il devenait encore plus effrayant qu'un dragon affamÃ©. Et c'Ã©tait sans parler de la colÃ¨re d'Astrid qui pouvait s'abattre sur n'importe qui oserait toucher un seul cheveu de la petite.

-Elle est lÃ -haut, elle dort, rÃ©pondit le grand Viking avant de se faire Ã©gorger par la furie que devenait la jeune
mÃ¨re.

-Elleâ€¦dort ? s'Ã©tonnÃ¨rent-ils.

-Tu ne l'as quand mÃªme pas assommÃ©e ? demanda Harold.

-Ben non, j'suis quand mÃªme pas fou, s'indigna le concernÃ©.

Astrid montait dÃ©jÃ les escaliers et son mari la suivit peu de temps aprÃ¨s, Gueulfor sur les talons. ArrivÃ©s Ã l'Ã©tage, ils furent tous attendrit par la scÃ¨ne touchante Ã laquelle ils assistaient.

-J'vous l'avais bien dit, chuchota le forgeron.

La petite fille s'Ã©tait assoupi, collÃ©e dans les bras de la furie nocturne, elle aussi endormie. Elle lui avait retirÃ© sa scelle pour

la remplacer par une panoplie de tissu pour improviser une robe et lui avait attachÃ© sur la tÃªte un grand ruban.

8. Regard

VoilÃ mon huitiÃ¨me OS, Ã©crit dans le cadre d'un jeu du FoF (Forum Francophone). Le but du jeu est d'Ã©crire sur un thÃ¨me donnÃ©, celui-ci Ã©tant Â« regard Â», avec une pÃ©riode d'une heure comme dÃ©lai. Pour plus d'informations, vous pouvez m'envoyer un MP et je rÃ©pondrai Ã toutes vos questions. J'espÃ¨re que vous aimerez. Bonne lecture !

**Regard**

J'ai vu tes yeux. Ton regard exprimait la peur. Je ne savais mÃªme pas qu'un dragon pouvait avoir peur de mourir. Je vous croyais insensibles. C'est ce qui m'a fait changer d'opinion sur vous. Comment le plus rapide, le plus puissant des dragons que la Terre ait portÃ© pouvait avoir peur du plus faible Viking de tous les temps ? Tu m'as regardÃ© comme si j'Ã©tais ton bourreau et c'est ce que j'Ã©tais, en fin de compte. J'allais t'Ã´ter la vie, dans le but purement Ã©goÃ¯ste d'obtenir la gloire que je cherchais depuis si longtemps. C'est lÃ que j'ai compris le rÃ´le que jouaient les Vikings dans vos vies : nous n'Ã©tions rien d'autre que des criminels qui vous exÃ©cutaient pour le plaisir de vous voir morts. N'Ã©tait-ce pas lÃ un acte horrible ? Nous avions dÃ©passÃ© le stade oÃ¹ nous ne faisions cela que pour nous dÃ©fendre depuis longtemps. Maintenant, il s'agissait lÃ d'une preuve non pas de bravoure pour avoir sauvÃ© les siens, mais de supÃ©rioritÃ© face Ã votre race. Nous voulions vous rabaisser comme de vulgaires crÃ©atures ignobles et impitoyables, alors que nous l'Ã©tions nous-mÃªmes. Vous n'attaquiez jamais les premiers : vous pilliez nos biens, notre nourriture, mais si personne ne vous attaquait, vous passiez votre chemin. Seule la menace vous forÃ§ait Ã rÃ©pliquer. J'en ai eu la preuve quand je t'ai libÃ©rÃ©. Tu ne m'as pas tuÃ© : je n'Ã©tais pas un danger pour toi, du moins je ne l'Ã©tais plus. Je te l'avais prouvÃ© en te laissant partir. D'un sens, je regrette encore tout ce que je t'ai fait, mais je crois que cela a amÃ©liorÃ© nos vies. Ces Ã©vÃ©nements nous ont permis de nous trouver et, plus encore, de devenir amis. Nous avions dÃ©sespÃ©rÃ©ment besoin l'un de l'autre : je t'ai donnÃ© la famille que tu rÃªvais d'avoir et tu m'as donnÃ© l'amitiÃ© que j'avais si longtemps cherchÃ©e. J'Ã©tais seul et toi aussi. MÃªme entourÃ©s de nos espÃ¨ces respectives, nous Ã©tions uniques en notre genre. Tu Ã©tais une furie nocturne redoutÃ©e de tous et j'Ã©tais, Ã l'inverse, une nullitÃ© pour mon village. Ensemble, nous sommes devenus ce que personne n'avait vu jusque-lÃ . Nous avons bravÃ© les rÃ¨gles Ã©tablies entre le peuple Viking et celui des dragons. Ce changement, nous en avions tous besoin. Si seulement nous l'avions compris plus tÃ´t, tant de vies auraient Ã©tÃ© Ã©pargnÃ©. Et ma jambe aussi, ainsi que ton aileron. Mais je n'hÃ©siterais pas Ã recommencer si je devais le faire. Tu es mon meilleur ami, tu es maintenant un membre de ma famille. Personne ne pourrait te remplacer et sincÃ¨rement, je ne sais pas ce que je deviendrais sans toi. Tu as donnÃ© un nouveau regard Ã mon village. Une nouvelle faÃ§on de vous voir vous, les dragons, mais aussi de me voir moi. Et tu as ouvert les yeux Ã mon pÃ¨re, qui m'avait toujours vu comme une dÃ©ception. Plus encore, je me suis liÃ© d'amitiÃ© avec ces adolescents qui me rejetaient et j'ai conquis le cÅ“ur de celle qui faisait battre le mien. Ensemble, nous avons sauvÃ© la vie de leurs nouveaux compagnons

de vol. Tout Ã§a, je te le dois. Je ne te remercierai jamais assez de m'avoir tant apportÃ©. J'essaie chaque jour de te le rendre, mais je ne crois pas que cela soit possible. Je sais que j'ai fait beaucoup pour toi, mais je ne me sentirai jamais repenti de t'avoir blessÃ©. Ã€ cause de moi, tu as perdu une partie de ton corps et tu ne peux mÃªme plus voler sans avoir un aileron artificiel. MÃªme si j'ai perdu une jambe, je ne crois pas que cela est Ã©quivalent : tu n'en es pas la cause, alors que je le suis totalement. Tu as failli mourir par ma faute. Ã€ plusieurs reprises. Je m'en veux encore. Je m'en voudrai toujours. Et c'est pourquoi, je te le promets, je ME le promets, je te serai toujours reconnaissant et je ferai tout pour rendre ta vie meilleure malgrÃ© tout.

9. DÃ©tente

VoilÃ mon neuviÃ¨me OS, Ã©crit dans le cadre d'un jeu du FoF (Forum Franconphone). Le but du jeu est d'Ã©crire sur un thÃ¨me donnÃ©, celui-ci Ã©tant Â« DÃ©tente Â», avec une pÃ©riode d'une heure comme dÃ©lai. Pour plus d'information, vous pouvez m'envoyez un MP et je rÃ©pondrai Ã toutes vos questions. J'espÃ¨re que vous aimerai. Bonne lecture !

* * *

><p><em><span><strong>DÃ©tente<strong>_

Krokmou Ã©tait confortablement couchÃ© sur son matelas de pierre. Il essayait de se reposer suite Ã la grosse journÃ©e qu'il avait eue. Il avait dÃ» traverser une nouvelle Ã®le pour la dÃ©couvrir avec Harold. Ensuite, ils Ã©taient allÃ©s sur un autre territoire qu'ils connaissaient dÃ©jÃ pour y rÃ©soudre un problÃ¨me qu'avaient mentionnÃ© les jumeaux (ne jamais les laisser seuls, Ã§a finit toujours mal), avant de retourner sur Berk oÃ¹ ils avaient dÃ» aider avec l'un des bÃ¢timents dÃ©truits (Rustik ne savait toujours pas comment atterrir avec son dragon, visiblementâ€¦). Il pouvait donc ENFIN se relaxer. La journÃ©e avait Ã©tÃ© longue et en plus, comme il manquait du poisson, il avait eu un moins gros repas. Bon, d'accord, il en avait eu assez pour se nourrir, mais il Ã©tait gourmand, alors il aimait bien en garder pour le dessert. Et pour collation un peu plus tard. Et pour encas de minuitâ€¦ Et pour avant petit-dÃ©jeuner. Bon, d'accord, il en mangeait tout le temps. Mais il les pÃªchait lui-mÃªme avec l'aide des Vikings et de certains autres dragons, alors il avait bien le droit de s'en garder un peu plus pour lui. Il ferma les yeux, prÃªt au repos que lui procurait son prÃ©cieux lit. Il ferma les yeux un instant, mais un craquement les lui fit rouvrir. Il regarda Ã l'extÃ©rieur avec un mauvais pressentiment. Rien en vue. Pourtant, mÃªme lorsqu'il se recoucha, l'inquiÃ©tude ne le quitta pas. Les catastrophes Ã©taient habituelles dans ce village, qu'il considÃ©rait parfois comme maudis. Harold dormait encore paisiblement dans son lit. Il n'avait pas l'ouÃ¯e aussi fine que lui, alors le bruit ne l'avait pas alertÃ© pour le moins du monde. Un autre son dÃ©rangea le dragon et, inquiet, il regarda une nouvelle fois par le trou qui lui servait d'entrÃ©e dans la chambre de son ami. Il faisait nuit noir, mais sa vision lui permettait quand mÃªme de voir ce qui se passait. Il se leva sur ses pattes arriÃ¨re, aux aguets. Un Ã©clair rouge passa devant ses yeux et il comprit, trop tard, que les jumeaux ne dormaient pas. Ce qui signifiait catastrophe. Ce qui signifiait que leur dragon venait de faire exploser la forge. Ce qui voulait dire que Gueulfor ne serait

vraiment pas content. Qu'ils devraient, avec Harold, rÃ©parer leurs dÃ©gÃ¢ts. Qu'il ne pourrait pas dormir.

-KOGNEDUR ! KRANEDUR ! MAIS QU'EST-CE QUI VOUS A PRIT, cria une voix que Krokmou reconnu comme Ã©tant celle de Gueulfor.

-Humâ€¦ non, pas encore, marmonna Harold en se rÃ©veillant.

Une seconde plus tard, la porte d'entrÃ©e de leur maison s'enfonÃ§a et Ils purent entendre Stoic accueillir son ami complÃ¨tement Ã©nervÃ©.

-VA RÃ‰VEILLER HAROLD ET DIS-LUI QUE LES IDIOTS ONT RECOMMENCÃ‰. NON MAIS, S'ILS N'ARRIVENT PAS Ã€ MÃ‰TRISER LEUR DRAGON, JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI ON LEUR LAISSE. ILS VONT TOUT DÃ‰TRUIRE. MOI JE TE LE DIS, STOIC. ILS SONT DES PROBLÃˆMES SUR PATTES, CES PETITS DÃ‰MONS.

-Pas la peine d'envoyer mon pÃ¨re me chercher, murmura Harold. Le village entier doit avoir entendu ses crisâ€¦

Il avait enfoui sa tÃªte dans l'oreiller et en ressortit donc, prÃªt Ã se lever pour aller donner un coup de main Ã Gueulfor.

-Aller vient, mon vieux. On va devoir reporter notre sieste Ã plus tard, on dirait.

Krokmou avait vu juste. Il pouvait donc dire adieu Ã son prÃ©cieux temps de dÃ©tente.

* * *

><p><strong>VoilÃ mon dernier OS dans le cadre du jeu du FoF (Forum Francophone) de la nuit du 2 aoÃ»t 2014. Les prochains n'auront donc aucun rapport avec ce jeu, mais suivront tout de mÃªme des thÃ¨mes qui, comme Ã mon habitude, serviront de titres. N'hÃ©sitez pas Ã me laisser une review pour me dire votre avis sur mes textes, cela me fait toujours trÃ¨s plaisir de savoir ce que vous en pensez. Ã€ la prochaine !<strong>

End
file.